

A tous les systèmes trompeurs.

L'ignorance fuit devant eux,

C'en est fait, il faut qu'elle expire,

Trop long-tems son funeste empire

A rendu l'homme malheureux.

Paroissez, aimable Science,

Votre trône est au milieu d'eux,

Ouvrez vos trésors précieux,

Qu'on y puise avec abondance.

Contre l'erreur que de remparts !

La route du vrai devient sûre,

Et pour éviter l'imposture

On ne court plus tant de hazards,

Nous ne craignons plus les écarts,

Commerce, Histoire, Agriculture,

Physique, Essais, Littérature,

Tout : rien n'échappe à leurs regards,

Ils développent la nature,

Ils enrichissent les beaux Arts.

Je vois les plus subtils esprits

Du seul vrai prendre la défense;

Pour la gloire de la science

Tous les talens sont réunis;

Recevez mes justes hommages

Hommes divins chéris des Cieux,

Vos travaux, riches, précieux,

Peuvent seuls former les vrais sages.

Ceux qu'admiroit l'antiquité

Ne l'étoient que par vanité;

De l'esprit, de ses facultés

Ils